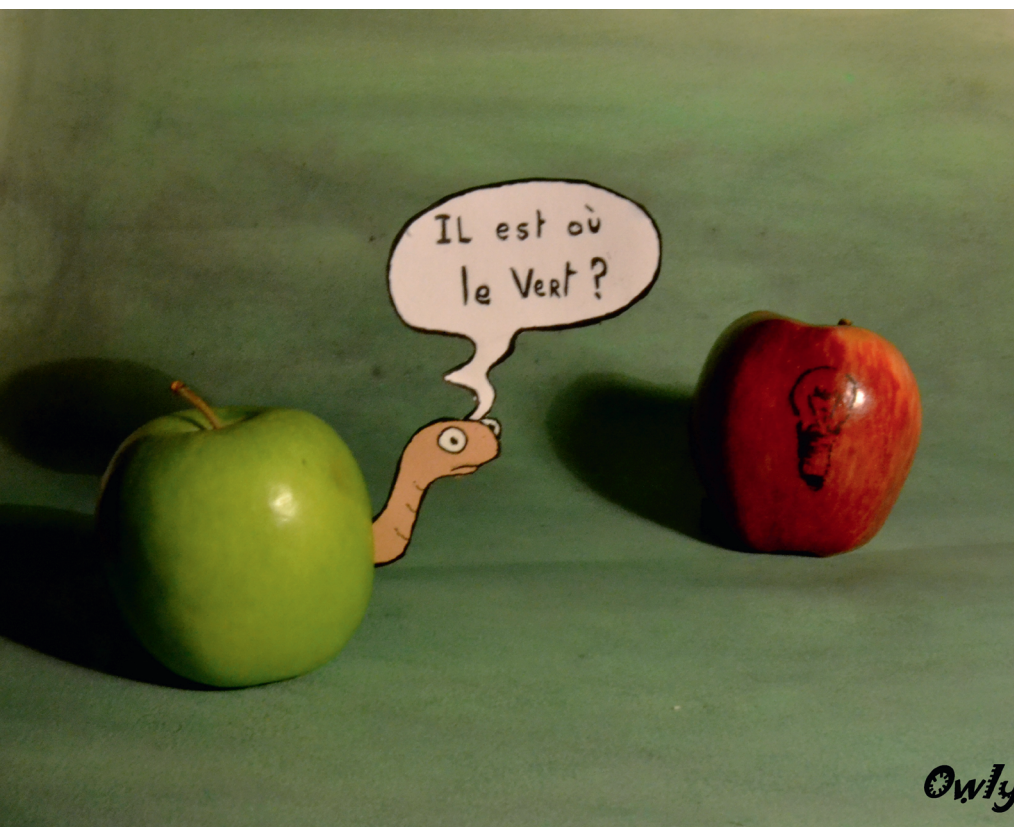


André Israël

Le Ver serait-il dans le vert ?



owly



Etre citoyen du monde, c'est aussi s'en préoccuper. Quelque soit son opinion politique, religieuse ou idéologique, on vit dans ce monde que nous n'avons de cesse de maltraiter, épuisant les ressources fossiles au nom de besoins économiques étatisés, sans aucun respect de l'impact que nous laissons derrière nous, jetant à tout va, inconscients de la consommation quasi forcée que nous impose la société dans laquelle nous vivons.

Je suis citoyen de ce monde et j'ai eu envie de regarder un peu plus loin.

Ni technicien, ni physicien, ni petit génie de la physique, j'ai eu envie de faire quelques recherches superficielles sur ce que nous pourrions, nous devrions changer au nom des générations à venir. J'ai fouillé, parfois surpris, parfois choqué, et sans cesse la même question : pourquoi ne le fait-on pas ?

Je suis un nul et le resterai certainement aussi longtemps que je vivrai, mais chaque jour un peu moins, parce que j'estime ne plus accepter de fermer

les yeux sur tout ce qui est à notre portée pour que notre terre survive encore à nos petits et arrières petits enfants.

Multitudes d'études sont faites, multitude d'intellectuels de tout poil nous ont sensibilisé à grand renfort de chiffres et de données technologiques sur les nouvelles énergies, les nouveaux comportements, mais qui aura compris ? Qui sait calculer son intérêt avant d'en comptabiliser la réelle portée individuelle et collective ? Je partage dans ces quelques pages le fruit de mes recherches.

Action, réaction a-t-on dit dans un film... chacun de nos gestes au quotidien a une influence sur notre planète. Du paquet de biscuit acheté au trajet en voiture pour amener les enfants à l'école, des courses que l'on aura fait au supermarché à la lessive qui attend dans la machine...

Il est difficile de mettre des priorités, de prétendre que demain tout ira mieux, que nous verrons la différence dans les mois qui suivent, mais il faut bien commencer quelque part.

En vrac, je vais balancer dans ces quelques pages des idées, développements succincts ou plus approfondis, que chacun aura tout loisir de juger plus encore que tous les arguments que je vais essayer d'étaler.

L'essentiel n'est pas de vous donner la solution, car il n'en existe pas pour chaque individu, pour

chaque foyer, pour chaque ville, mais plus de vous sensibiliser le plus simplement possible sans grande théorie pompeuse de ma part à des choses que vous pourrez adapter chez vous, et si chaque foyer essaie à son rythme, selon ses moyens, si chaque commune acte dans son budget des actions à des fins d'économies sur des postes énergétiques, des fins de recyclage et toute action bénéfique au bien-être de chacun, alors ce n'est pas seulement notre monde que nous aiderions, mais indirectement l'emploi, la richesse de notre pays, comme l'ont si bien réussi nos voisins du Nord, Suède, Norvège ou Danemark.

Ne l'oublions pas, écologie ne signifie pas revenir en arrière, bien au contraire. Elle peut aussi être source de développement, de richesse, et chacun peut très vite bénéficier de cette évolution. Ce serait donc gagnant, gagnant.

Aucune prétention dans cet ouvrage, mais par obligation, des texte parfois rébarbatifs et très techniques. je voudrais ici saluer celui qui m'a donné l'envie de chercher plus loin, celui qui a réveillé en moi l'envie de communiquer à ce sujet, celui que vous avez connu alors qu'il était dans les années 80 l'animateur météo, mais aussi bien d'autres émissions, celui qui a été l' élu dans une petite ville du Sud de la France, hommage donc à mon ami Patrice DREVET, merci mon ami.

Par où pourrait-on commencer, je n'aime pas le

sérieux qui pourrait suivre, et surtout l'ennui que cela occasionnerait et donc c'est par une boutade que débutera ce livre...

EXTRAIT

La vieille dame et la caissière... à propos d'écologie...

Dans un supermarché, une petite dame âgée choisit un sac en plastique pour mettre ses achats.

La caissière lui reprocha de ne pas se mettre à « l'écologie » et que ça allait être les jeunes d'aujourd'hui qui paieront pour les anciennes générations qui ont gaspillé toutes les ressources de la planète.

La vieille dame s'excusa et expliqua à la jeune caissière que dans le temps il n'y avait pas de mouvement écologique et qu'à son époque on rapportait les bouteilles de lait, de vin et de bière au magasin, le magasin les renvoyait à l'usine pour être lavées, stérilisées et remplies à nouveau, on utilisait les bouteilles plusieurs fois, elles étaient réellement recyclées, mais on ne connaissait pas de mouvement écologique.

A mon époque, on montait l'escalier de nos jambes, on n'avait pas d'escaliers roulants électriques dans tous les magasins et bureaux. On marchait jusqu'à l'épicerie ou la ferme du coin, on ne prenait pas sa voiture à chaque fois qu'il fallait se déplacer à deux pâtés de maisons, mais c'est vrai, on ne connaissait pas de mouvement écologique.

A mon époque, on lavait les couches (langes) de bébé, les couches jetables n'existaient pas, on lavait le linge au lavoir et faisait sécher les vêtements dehors sur une corde, on n'avait pas de machine à laver et à sécher qui avalent 240 volts, on utilisait l'énergie éolienne et solaire pour sécher le linge, mais on ne connaissait pas de mouvement écologique.

A mon époque, on recyclait systématiquement les habits qui passaient d'un frère ou d'une sœur à l'autre, si un était troué on ne le jetait pas, on le raccommodait, mais c'est vrai, on ne connaissait pas de mouvement écologique.

A mon époque, on n'avait qu'une télévision ou une radio dans la maison qui faisait 40 cm, et non pas un écran dans chaque chambre de la taille de la pièce, on n'avait un téléphone à fil dans l'entrée de la maison sans électricité ni électronique, les cinq portables par foyer n'existaient pas, pas de batteries au lithium, pas de chargeurs ni d'ondes qui traversaient la maison, mais c'est vrai, on ne connaissait pas de mouvement écologique.

A mon époque, on s'activait en cuisine pour préparer les repas et manger les légumes du jardin, on ne disposait pas de tous ces appareils et gadgets électriques pour nous faciliter la vie, ni de tous ces repas chimiques, mais on ne connaissait pas de mouvement écologique.

A mon époque, quand on emballait des éléments à envoyer par la poste, on utilisait du papier journal ou de la ouate, dans des boîtes ayant déjà servi, pas de bulles en mousse de polystyrène ou en plastique, vous avez dit mouvement écologique ?

A mon époque, on utilisait l'huile de coude pour tondre le gazon et débroussailler les mauvaises herbes, on n'avait pas de tondeuse autopropulsée à essence comme aujourd'hui, alors qu'il existe un mouvement écologique.

A mon époque, on travaillait physiquement à l'extérieur pour être en forme, on n'avait pas besoin d'aller s'enfermer dans des clubs de gymnastiques pour courir sur un tapis roulant qui fonctionne à l'électricité et respirer l'air d'une climatisation, mais vous avez raison, on ne connaissait pas de mouvement écologique.

A mon époque, on buvait l'eau de la fontaine dans des bouteilles en verre, on n'utilisait pas de tasses ou bouteilles en plastiques jetables à chaque fois que l'on voulait boire de l'eau.

On remplissait les stylos plumes dans une

bouteille d'encre en verre au lieu d'acheter un nouveau stylo ou de nouvelles cartouches d'encre en plastiques.

On remplaçait les lames de rasoir afin de ne pas jeter le rasoir à chaque rasage, mais il est vrai, on ne connaissait pas de mouvement écologique.

A mon époque, les gens prenaient le train ou le bus et les enfants leurs vélos pour se rendre à l'école au lieu d'utiliser la voiture familiale comme taxi et maman comme chauffeur.

Les enfants gardaient le même cartable plusieurs années, les cahiers, crayons, gommes et accessoires allaient d'une année à l'autre, pas de cartable tous les ans et des cahiers jetés fin juin, de nouveaux crayons avec de nouveaux slogans chaque année, mais quel dommage, on ne connaissait pas de mouvement écologique.

A mon époque, on avait qu'une prise de courant par pièce, pas de multiprises pour alimenter toute une panoplie d'appareils électriques « indispensable » aux jeunes d'aujourd'hui, ces mêmes jeunes qui adhèrent pour les trois quarts aux idées de ces mouvements écologiques.

C'est vrai jeune fille, à mon époque on ne connaissait pas de mouvements écologiques, mais on vivait chaque jour dans le respect de l'environnement.

Alors grande connasse ! Ne viens pas me faire CHIER avec ton écologie et ma responsabilité... !

L'écologie raisonnée

L'écologie raisonnée, c'est prendre en compte les contraintes liées, à l'économie (actuellement la crise et la baisse du pouvoir d'achat par exemple), aux priorités environnementales, à la défense de l'agriculture française (en accompagnant les producteurs), ...

Les mesures environnementales sont de plus en plus nombreuses en France, certains veulent aller plus loin plus vite, avec des mesures plus directives et souvent coûteuses pour ceux qui doivent les appliquer. Pourtant les mouvements écologiques n'hésitent pas à proposer des solutions extrémistes ne tenant pas comptes des réalités d'applications qui sont souvent onéreuses et difficiles à mettre en place.

Promouvons l'écologie raisonnée, une écologie voulue par tous tenant compte des réalités présentes et des incidences à venir, tout en n'étouffant pas les principaux acteurs concernés et préoccupés par les

évolutions futures des cadres législatifs notamment.

Vous l'aurez compris, la révolution n'est pas pour demain, mais l'évolution vers l'écologie à la portée de tous est une nécessité absolue.

EXTRAIT